



Lettre no 1 - Fully, juillet 2011

Chère Famille, Chers Amis, Chers Lecteurs,

A quelques jours du départ pour le Cameroun (décollage prévu tôt le matin du 18 juillet), nous sommes heureux de vous adresser ces quelques lignes.

## Il ne reste plus que neuf dodos ...

Il ne reste plus que neuf dodos ... C'est avec ces mots que nous entamons le rituel du coucher de nos trois enfants, Camille, Lucien et Gilles. Les préparatifs battent leur plein, nous en sommes aux derniers réglages. La maison a été triée, rangée. Le tas des affaires que nous allons prendre trône au milieu du salon. Les voisins sont venus prendre les meubles que nous leur prêtons pour deux ans. Encore quelques achats et nous pourrons passer au dernier acte : peser et emballer.

La première étape de l'aventure s'achève. Elle a démarré il y a bien des années lorsqu'a germé en nous l'envie d'aller « voir ailleurs ». Pour Agnès : une grand-tante missionnaire en Zambie, une tante au CICR, grandir dans la maison du pasteur où des gens si différents viennent faire halte. Pour Patrick : une curiosité spirituelle, l'attrait de la richesse humaine et culturelle du monde et particulièrement de l'Afrique. Dès notre rencontre, nous savions secrètement qu'un jour nous partirions. Pour bien partir, nous avons choisi de d'abord construire la base. Nous sommes ensemble depuis dix-huit ans, nous avons plusieurs formations professionnelles. Nous avons trois enfants de dix, huit et cinq ans. Nous avons fait construire notre maison. Activités, loisirs, paroisse, en-

gagements, famille, amis, nous pouvons dire que nous sommes installés. Ces années de vie nous ont permis de grandir, d'élargir notre espace intérieur, de devenir toujours plus libres, riches de nos forces et de nos fragilités. Nous avons progressé sur notre chemin d'humanité jusqu'à ce que l'appel, si ténu au début, s'amplifie et se précise. Il est temps pour nous maintenant de partir.

## L'aventure dure déjà depuis deux ans

La préparation est déjà une aventure. Que de pas depuis notre première lettre de motivation à DM-échange et mission au printemps 2009. Pourquoi « le DM » ? Nous avons évoqué longuement toutes les formules de congé sabbatique possible. Notre désir est de laisser ici, en Suisse, nos repères, nos habitudes, notre confort et nos immenses privilèges, pour ouvrir un temps et offrir un espace en nous. Nous souhaitons vivre concrètement l'accueil de la richesse de la diversité de l'humanité dans laquelle Dieu se révèle. Nous risquons le déséquilibre pour nous appuyer sur ce que Dieu offre de plus solide à ses enfants : sa présence. Pour répondre à ce projet, il nous a paru indispensable de poser nos valises, de ne pas faire que passer, mais de nous installer et partager la vie de ceux qui vont nous accueillir. Deux ans sont un minimum pour quitter les aprioris, se découvrir, faire connaissance et commencer à construire ensemble.

## Clins Dieu

En novembre 2009, nous avons participé à la journée de présentation de DM-échange et mission pour les personnes intéressées à devenir des envoyés. Informations, témoignages, le contenu était dense et l'accueil chaleureux. A midi, nous nous approchons de Jacques Küng et nous présentons à lui : « couple d'éducateurs cherche pays francophone pour envoi. » Camille, notre aînée est atteinte d'une déficience mentale et nous ne souhaitons pas qu'elle soit plongée dans un contexte non-francophone. Jacques ne cache pas sa surprise en nous apprenant que la veille, Jean-Blaise Kenmogne, directeur du CIPCRE de Bafoussam, situé dans la partie francophone du Cameroun, était en personne dans les bureaux du DM-échange et mission pour évoquer l'ouverture d'un nouveau poste d'envoyé. Il aurait besoin d'un éducateur...



Prochaine étape: peser et emballer

## Merci

La semaine de formation à Longirod en juillet de l'année dernière fut une expérience inoubliable. Nous avons quelques appréhensions, ne sachant ni ce qui nous attendait, ni avec qui nous allions partager ces sept jours. Dès les premières heures, le groupe a été soudé. Avec nos différences, nous avons su créer un climat de confiance, de respect et d'écoute. Nous profitons de l'occasion pour remercier chacun des membres de l'équipe de DM-échange et mission. Tout au long du parcours de candidature, puis de formation, nous avons été entendus, soutenus et accompagnés par une équipe disponible, sérieuse, souple et enthousiaste. Nous avons pu le vérifier tout au long de la semaine à Longirod. Entre doutes et questions, réponses et mises en route, DM-échange et mission sait accompagner sans jamais materner, susciter sans contraindre, encourager sans presser. Il est difficile de devoir patienter, de ne pas savoir, d'accepter le rythme différent du Sud. Nous sommes reconnaissants d'avoir eu deux ans pour nous préparer. Nous sommes cinq et nous avons tous traversé les uns après les autres des périodes de doute, de tristesse, d'enthousiasme, de confiance, de colère, de joie, de peur, etc. Les membres de l'équipe de DM-échange et mission nous ont suivi dans la préparation, mais ils nous ont permis d'être auteurs et responsables de notre projet, de le choisir vraiment, de le laisser descendre et s'enraciner en nous. Nous voulons témoigner que nous avons traversé ce temps de préparation. Il est possible de quitter un coin de paradis, renoncer à notre sécurité, laisser nos familles et nos amis. Nous ne partons pas parce que nous sommes mal ici, mais justement parce que nous sommes bien, suffisamment bien pour nous sentir prêts à vivre l'aventure de l'inconnu, du dépaysement, de la nouveauté. Confiants d'appartenir à une humanité en marche, nous poursuivons le chemin.



*Culte d'envoi du 19 juin  
Lorsque Martigny entre en communion avec Bafoussam !*

## Se préparer concrètement

Que faire de notre maison, de nos biens ? En automne 2010, la question devenait d'actualité. Lors d'une réunion de parents dans la classe de Camille, nous avons pris la parole en informant les personnes présentes que si Camille parlait d'aller vivre en Afrique, il ne s'agissait pas d'une de ses lubies, mais qu'en effet, tel était le projet de la famille. Nous avons ajouté que nous cherchions des locataires pour notre maison, que nous allions démarrer les démarches, que nous apprécierions de pouvoir bénéficier de leur aide par le bouche à oreille. L'enseignante spécialisée de Camille s'est alors approchée de nous. Elle a évoqué la possibilité de chercher un nouveau logement. Après une visite, l'affaire était conclue. Nous laissons notre maison, avec tout ce qu'elle contient, à une famille de confiance, qui nous correspond parfaitement, qui va en prendre grand soin, tant à l'intérieur qu'au jardin. Ce fut pour nous encore un signe que notre projet est dans la main de Dieu et que si nous osons lui faire confiance, il répond en temps voulu à nos besoins, bien au-delà que ce que nous pouvons espérer.

Et nos enfants ? Dès novembre 2009, nous les avons associés aux démarches, aux préparatifs. Il va sans dire qu'ils n'ont pas le choix que, de suivre leurs parents. Mais nous avons veillé à ce qu'ils ne soient pas passifs, subissant les événements. Dans l'écoute, nous les avons accompagnés. Nous avons répondu à leurs questions, devant souvent dire : « je ne sais pas », « nous verrons sur place... ». Nous les avons encouragés à dire au-revoir et à préparer leurs valises, tant matériellement qu'intérieurement. Ce n'est pas une aventure facile pour des enfants. Lucien n'a-t-il pas dit à l'infirmière qui le vaccinait : « ne trouvez-vous pas que mes parents sont complètement fous de nous embarquer dans cette aventure ? ». Mais c'est lui aussi qui a résumé à merveille ce qui nous habite : « En fait, nous serons triste deux fois. Nous sommes triste aujourd'hui de dire au-revoir à ceux qu'on aime. Et on sera aussi triste en quittant Bafoussam, parce qu'on aura appris à aimer plein de nouveaux amis. »

## Et aujourd'hui ?

Et aujourd'hui, que sais-tu du Cameroun ? Pourquoi pars-tu ? Que vas-tu mettre dans ta valise ? Quelles émotions t'habitent ? Quels sont tes besoins ? Les cinq membres de la famille se sont prêtés au jeu de l'interview. Voilà leurs réponses :

### Patrick

« Le Cameroun est appelé la petite Afrique. Son territoire traverse tous les climats, subsaharien au nord, tropical puis équatorial. Plaines désertiques, étendues d'eau douce, forêt, collines, volcan (le Mont Cameroun culmine à plus de 4000m), son relief résume la richesse de son continent. Bafoussam est la troisième ville du

pays, à l'Ouest, à 1300m d'altitude, après Yaoundé, capitale administrative et Douala, un grand port, la capitale économique. Bafoussam a une chefferie traditionnelle, comme toutes les villes de l'Ouest. Elle compte 350 000 habitants, inutile de dire que nous ne serons pas en brousse. Nous logerons dans un quartier de la ville, dans une maison entourée d'un grand jardin.

Après vingt ans de travail et d'engagement dans l'éducation, je souhaite faire une pause. Je mets ce temps à disposition d'un projet, à construire ensemble, en offrant mes compétences, avec les personnes que je rencontrerai. Nous allons déterminer un but commun et nous développerons les moyens pour l'atteindre. Je pars dans un esprit de partage, pour offrir qui je suis et m'enrichir d'une autre culture.

Dans mes bagages, je mets un bon livre, de la musique, des outils pour bricoler, jardiner, sculpter et modeler. Je m'arme d'anti-moustique. Je me réjouis des soirées en famille pour nous amuser ensemble autour des jeux que j'emporte.

Je suis rempli de joie à l'idée de pouvoir enfin partager mon projet de manière plus concrète. Partir avec une famille implique une logistique importante et j'ai peur par moment de ne pas arriver à être prêt. L'inconnu génère en moi un peu d'appréhension, d'où ma hâte d'y être vraiment.

J'ai besoin de sentir le soutien et la présence des personnes qui nous entourent. J'ai pu le vivre lors du culte d'envoi et lors de toutes nos fêtes de départ. Le départ coïncide avec la fin de l'année scolaire et je suis fatigué. J'ai besoin que mes forces soient renouvelées jour après jour. J'ai pu bénéficier de l'aide de nombreux amis et j'en suis vivement reconnaissant. »

### Gilles (5 ans)

« Au Cameroun, je ne devrai pas toucher ce que je ne connais pas. Je ne parlerai pas aux inconnus. Maman va me faire l'école. Elle s'occupera de nous. On aura une maison. Avec mes copains, je jouerai au foot. Il fera chaud, je serai à torse nu et en shorts. Papa va travailler avec les jeunes, comme ici.

Je ne sais pas pourquoi je pars.

Dans ma valise, je vais mettre un pyjama, des habits de rechange, mon doudou, un sac de couchage et un sac à viande (NB : ceux qui ont déjà dormi en cabane comprendront). Je prendrai aussi mon coussin et toutes mes peluches. Je ne vais pas oublier mes dinosaures et quelques livres.

Je me réjouis d'être en vacances. J'ai peur des scorpions, des moustiques, du noir (sic, NB : de la nuit). Je suis triste de quitter ma maison.

J'ai besoin qu'on me dise au-revoir. »

### Lucien (8 ans)

« Au Cameroun, les gens sont plus pauvres qu'ici. Nous serons à Bafoussam, à l'ouest du Cameroun. C'est un pays beaucoup plus grand que la Suisse. On vivra dans une grande ville, pas au milieu de la brousse. Au Cameroun, la police n'est pas comme chez nous. Si tu croise quelqu'un que tu connais dans la rue, tu prends le temps de le saluer. A la saison des pluies, les enfants ne restent pas seuls dehors. Ils risquent de s'enfoncer dans la boue. A Bafoussam, nous aurons une maison. Elle sera différente de la nôtre. Une personne va nous aider pour faire à manger, laver le linge. A notre portail, il y aura un gardien pour le jour et un autre pour la nuit. Maman va nous faire l'école. Papa travaillera dans les écoles, mais je ne sais pas pourquoi.

Je pars en Afrique parce que mes parents le veulent. Moi, je n'ai pas spécialement envie, mais je veux être avec eux.

Le CIPCRE (Cercle International pour la Promotion de la Cération) est une ONG chrétienne qui s'est



donné pour tâche d'amener les populations, hommes et femmes, à prendre en charge leur propre développement, tout en sauvegardant l'environnement. La volonté est ainsi de contribuer à la construction, en Afrique, d'une société fondée sur des valeurs évangéliques; c'est-à-dire une société démocratique, juste, équitable, humaine, saine et verte.

Plusieurs unités de travail au sein du CIPCRE initient des projets sur des thèmes variés dont:

- l'amélioration des conditions de vie et d'environnement
- l'encouragement aux jeunes à s'investir pour la société (citoyenneté, comportement écologique)
- l'engagement de foi comme force du développement
- la place laissée aux femmes dans la société
- la sensibilisation aux problèmes d'environnement et de société (édition et diffusion de littérature, émissions de radio, etc.)

L'autorité détenue traditionnellement par les adultes et les anciens au Cameroun ne permet souvent pas aux jeunes d'exprimer des idées nouvelles et de valoriser des comportements nouveaux. Pour que les jeunes connaissent leurs droits et puissent exprimer leurs intérêts de façon non-violente, le CIPCRE a mis sur pied une unité «jeunesse et citoyenneté». Le dialogue entre les générations est donc un enjeu majeur pour l'avenir de la société camerounaise. C'est dans ce secteur que s'engagent Patrick Thuégaz et sa famille, notamment pour mettre en place un programme scolaire d'éducation à la citoyenneté.

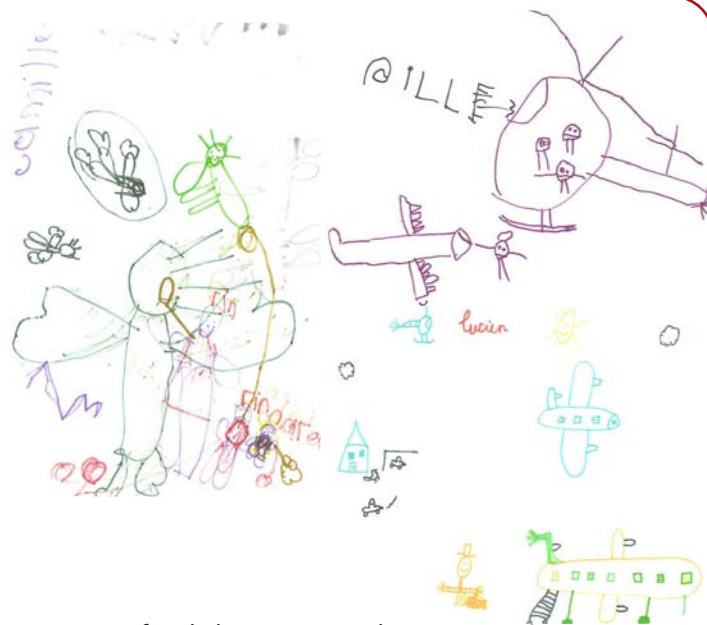
Dans mes bagages, je prends mon doudou, des souvenirs des copains pour deux ans, des jeux et de quoi écrire et dessiner. Je vais prendre beaucoup de livres. Je vais mettre dans ma valise mon i-pod et mon appareil photo. Je me réjouis de savoir comment c'est là-bas, de voir notre maison. Je me réjouis de vivre l'inconnu. Je me réjouis de découvrir quels reptiles il y a à Bafoussam et de me faire des amis. J'ai peur pour ma santé. Je suis triste de quitter mes amis, mon parrain et ma marraine, les gens avec qui j'ai beaucoup de relations. On pourra heureusement se voir sur Skype. Je suis heureux d'avoir pu finir ma 1P, sans bagarre. J'en garderai un bon souvenir. »

### Camille (10 ans)

« En Afrique, au Cameroun, on ne peut pas boire l'eau du robinet, sinon on est malade. Il n'y a pas de chocolat comme en Suisse. On ne mange pas les glaces dans la rue, parce qu'elles sont à l'eau. Maman sera ma maîtresse. J'aurai des devoirs comme les autres. A Bafoussam, je ne serai plus handicapée parce que je n'irai pas à l'école (NB : Camille prend conscience de sa différence en réalisant qu'elle ne peut pas suivre le même parcours scolaire que ses camarades de classe). On pourra nager dans la mer le week-end. On aura un chien pour faire peur aux voleurs. Le papa de Yannick Noah habite au Cameroun (NB : c'est le chanteur préféré de Camille). Je pars au Cameroun pour bien m'amuser. Je prends dans ma valise mon doudou, des Barbies, des livres (sur l'Égypte, ma Bible, les BD d'Alix, Astérix et du Chevalier Ardent). J'aurai besoin de feuilles et de stylos. Je prends les CD de Yannick Noah et de Jacky Lager. Je me réjouis de prendre l'avion. J'ai peur de faire des cauchemars la nuit. Je suis triste de dire au-revoir à mes copains et copines. »

### Agnès

« Je ne connais pas le Cameroun, mais j'aime l'Afrique. Cette terre m'est étrangère et pourtant elle me parle de mes racines. Lorsque j'y pose un pied, je suis bien. L'Afrique m'aide à m'ancrer, la chaleur du sol me nourrit, son aridité me parle de l'essentiel. Je me réjouis de découvrir la luxuriance du climat équatorial, en espérant arriver à supporter les pluies !



*Une aventure familiale qui, entre enthousiasme et émotions, ressert nos liens en profondeur.*

Je pars pour devenir toujours plus qui je suis. Je sais que Dieu me précède à Bafoussam, je me réjouis de vivre la rencontre, la découverte, l'autre, à la lumière du Tout-Autre.

Dans mes bagages, je prends de quoi permettre à ma famille d'être en sécurité, intérieure et matérielle. Je pars riche de toutes les amitiés qui tissent ma vie. Je sais que ces liens ne vont pas se rompre, mais se densifier par-delà la distance. J'emporte des signes, symboles de qui je suis aujourd'hui, ici. J'ai gravé dans mon cœur chaque instant de notre culte d'envoi. Je m'appuie sur cette communauté rassemblée pour nous porter dans la prière.

J'ai traversé de multiples émotions, dans tout l'éventail des possibles. Aujourd'hui, je me réjouis d'être le 18 au matin, assise dans l'avion, pour que la deuxième étape de l'aventure commence !

J'ai besoin de m'appuyer sur vos pensées, vos prières. Merci de votre soutien ! Je me réjouis de vous raconter la suite ! »

*Patrick, Agnès, Camille, Lucien et Gilles Thuégaz*

Cette lettre de nouvelles de Patrick et Agnès Thuégaz vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir leur travail au sein du CIPCRE au Cameroun, utilisez le bulletin de versement joint. D'avance un grand merci!

Patrick et Agnès Thuégaz  
Camille, Lucien et Gilles  
c/o CIPCRE  
B.P. 1256  
Bafoussam, Cameroun  
p\_a\_thuegaz@bluewin.ch